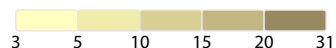


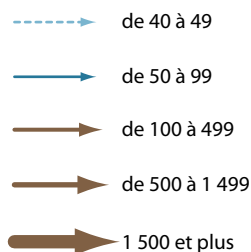
L'amplification des navettes domicile-travail

En 2009, seulement 72 % des actifs travaillent dans la commune où ils habitent au lieu de 83 % en 1989. Cette situation se traduit par l'amplification des déplacements domicile-travail mais aussi par des séparations familiales de plus en plus fréquentes durant la semaine. Dans la capitale, 30% des 56 500 emplois sont occupés par des personnes n'habitant pas Nouméa. Si 90 % des Nouméens ayant un emploi travaillent à Nouméa, en périphérie, seuls 40 % des habitants du Mont-Dore ou de Païta et 25% des habitants de Dumbéa travaillent dans leur commune de domicile. Deux tiers des actifs de Dumbéa et la moitié de ceux du Mont-Dore et de Païta exercent leur profession à Nouméa, soit plus de 15 000 navettes quotidiennes. Dans les communes de brousse, au moins 85% des emplois sont occupés par des personnes résidant dans la commune. A part le Grand Nouméa, les autres migrations pendulaires sont observées sur la zone Voh-Koné-Pouembout-Poya et entre Koumac et ses communes voisines.

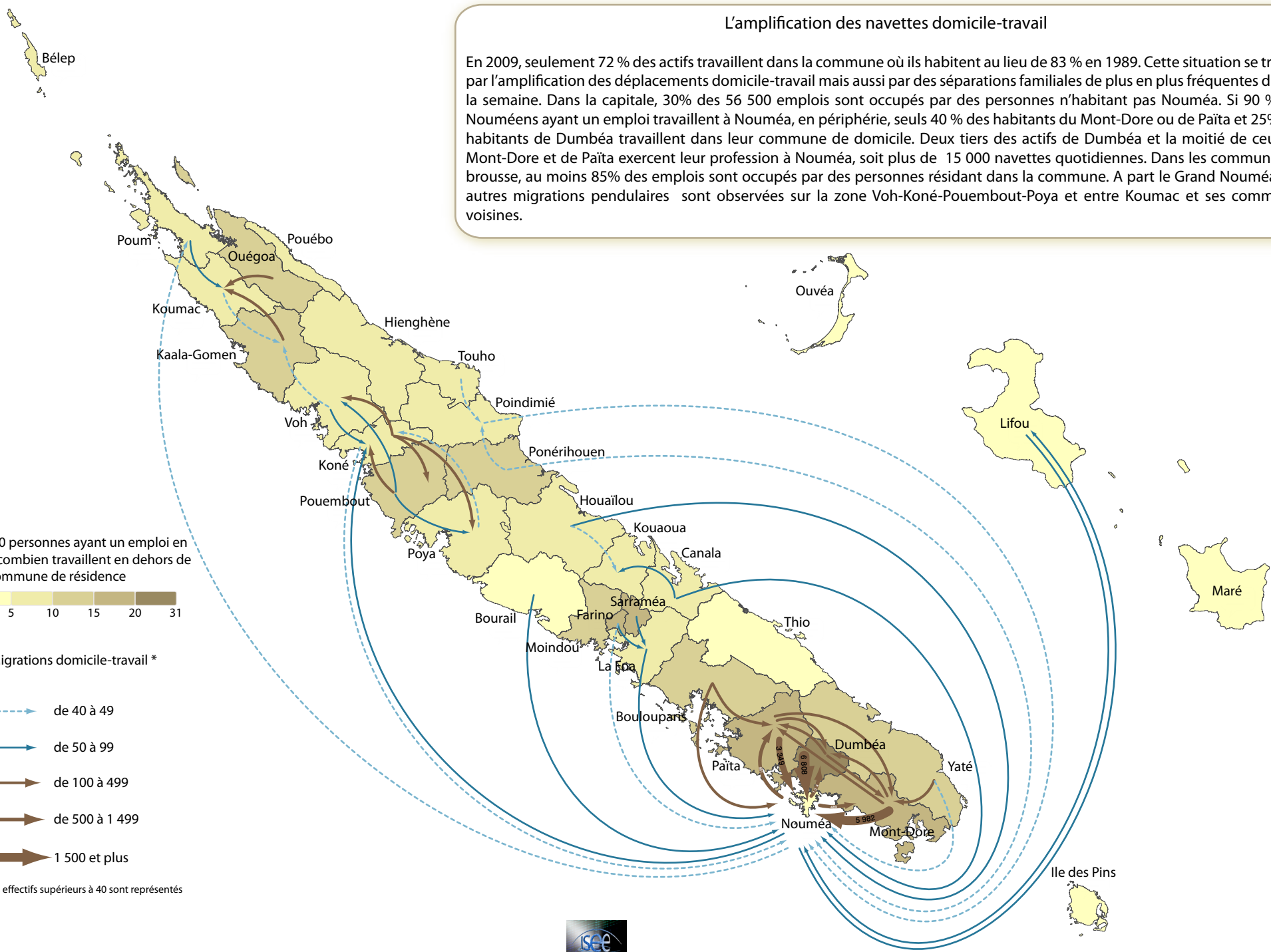
Sur 100 personnes ayant un emploi en 2009, combien travaillent en dehors de leur commune de résidence



Migrations domicile-travail *



* Seuls les effectifs supérieurs à 40 sont représentés



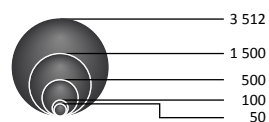
Les trois quarts des emplois concentrés à Nouméa

Les actifs du Grand Nouméa sont toujours plus nombreux à travailler hors de leur commune de résidence (22% en 1989 contre 31% en 2009). Nouméa concentre 60% de la population mais aussi 78% des emplois de l'agglomération en 2009. Près d'un tiers des emplois basés dans la capitale sont occupés par des personnes extérieures, contre un quart en 1989. Neuf Nouméens ayant un emploi sur dix travaillent à Nouméa. En périphérie, 40% des habitants du Mont-Dore et de Païta travaillent dans leur commune de résidence, l'aéroport de Tontouta et la mine de Goro constituant de réels pôles d'emploi. En revanche, Dumbéa peine à perdre son profil de commune dortoir : en 2009 comme en 1989, moins d'un quart des habitants y travaillent. C'est dans les quartiers périphériques les plus proches de la capitale (de Dumbéa/mer à la Conception) que réside la majorité des « navetteurs ». Le nombre de migrations pendulaires domicile-travail entre la capitale et sa périphérie est estimé à plus de 15 000, soit deux fois plus qu'il y a vingt ans.

Sur 100 personnes actives de 15 ans et plus en 2009, combien travaillent dans une autre commune



Nombre de personnes travaillant dans une autre commune



----- Limites communales



5 km

